

# Mystères et Mauvais Genres

Anthologie

dirigée par

Elie Darco



P.R. Tohril  
Lucie Chenu  
David Osmay  
Anne Goulard  
Richard Mesplède  
Guillaume Suzanne  
Aurélie Wellenstein  
Christophe Nicolas  
Michaël Moslonka  
Ombeline Duprat  
Arnaud Cabanne  
Sébastien Ruche  
Gabriel Féraud  
Bruno Grange  
Cyril Carau

Nuits  
noires

Les Editions

Sombres Rets

# Latombe, victime professionnelle

Guillaume Suzanne

...

— Vous savez, je ne suis pas très au fait de toutes ces nouvelles techniques d'intimidation, mais... vous n'êtes pas censé le tenir par la crosse ?

— La ferme. Je sais parfaitement ce que je fais.

— Bien entendu. Ça tombe sous le sens. C'est vous le professionnel.

— Voilà, tu l'as dit, je suis un professionnel. Pas vrai, Ed, qu'on est des professionnels ?

— Tout juste patron. On est des nouveaux professionnels du kidnapping qu'avons commencé juste ce matin.

P'tite tête resserre les liens du captif, histoire de lui montrer qui a le pouvoir, pour bien lui faire comprendre que l'attitude adéquate à adopter est de péter de trouille.

Seulement Vincent Latombe en a vu d'autres. Il s'est dépêtré de situations bien pires. Car Vincent Latombe est victime professionnelle.

Il va sans dire que vous ne tombez pas sur son encart publicitaire en feuilletant les pages jaunes. Néanmoins, pour peu que vous ayez des relations dans les bas-fonds, un gros problème à régler et que vous disposiez de cinquante mille euros très volatils, vous pouvez vous retrouver à louer ses services.

...

# Le corail d'Alstawyris

Bruno Grange

...

À cette époque, la Fortune ne s'était pas encore invitée à la maison ; je dirais même qu'elle faisait le trottoir de l'autre côté de la rue et qu'elle me regardait un peu de haut, comme une poule zieutant vers un crapaud. Depuis que j'avais repris la moribonde agence Desquerres, enquêtes en tous genres, installée à Belroc sur la planète Gorzinh, quelques affaires proprement résolues de contrebande et de trafic d'œuvres d'art avaient rempli mon assiette, mais sans trop y ajouter de beurre. Néanmoins je m'étais bâti une petite réputation dans le milieu des privés, ce qui m'avait permis de m'offrir à crédit une enseigne holographique avec de grosses lettres scintillantes en direct sur la façade.

J'étais donc vaguement occupé à me la couler douce à l'agence, rêvassant à de grosses primes et à de longues vacances dorées sur une planète paradisiaque, quand la sonnerie de la porte d'entrée me fit sursauter. Tel un enfant pris en faute, je retirai brusquement mes pieds du bureau et remis mes chaussures. Puis je me composai une apparence avant de presser le bouton du visiophone.

— Nouvelle agence Desquerres, Lafcadio Hans, dis-je d'une voix assurée à la tête ronde qui apparaissait sur l'écran. À qui ai-je l'honneur ?

...

# En l'honneur d'Émily

Sébastien Ruche

...

J'ouvre ma boîte à gants, m'empare du pistolet et vérifie le chargeur. Puis je fouille encore et extirpe une lampe torche que je fourre dans la poche de mon imperméable. Tout est silencieux, hormis le tambourinement des gouttes sur la calandre. Il fait nuit noire. Je contemple la photo d'Émily sur mon tableau de bord. La bonté de son regard me calme et m'apaise un peu. Je passe le bout de mon doigt à l'emplacement de ses lèvres et sens mes mâchoires se crispier. Puis j'ajuste mon chapeau et m'extirpe de la voiture, claquant la portière derrière moi. Je cale rapidement le pistolet entre ceinture et chemise, derrière mon dos, puis m'engage sur le chemin.

Il n'y a pas d'éclairage, et avec le temps qu'il fait, pas question de compter sur la lueur de la lune pour se repérer. Je presse le bouton de ma lampe torche. Peut-être le chemin a-t-il été praticable un peu plus tôt dans la journée, mais à présent, ce n'est plus qu'une rivière boueuse. Je serre les dents et presse le pas. Mes pieds et le bas de mon pantalon sont engloutis par la substance flasque qui tapisse le sol. Ça rentre dans mes chaussures, imprègne mes chaussettes, et se balade de bas en haut entre mes orteils à chacune de mes foulées. Un peu plus loin, la piste se rétrécit.

...

# L'inspecteur Bernère contre la mort

David Osmay

...

L'inspecteur Werbar Bernère, son nouveau chapeau en cuir pur porc enfoncé sur les oreilles, se pencha au-dessus du cadavre allongé sur le lit.

Il plaqua un mouchoir contre ses narines aux ailes distinguées. En effet, le corps s'affairait à l'une des seules occupations auxquelles les macchabées excellent : sentir épouvantablement mauvais. Celui-là était un as. Werbar supposa qu'il s'était beaucoup entraîné de son vivant, ou plutôt de sa non-mort.

Car, aussi étrange que cela pouvait paraître, la victime était un zombie.

Un peu en retrait se tenait Étienne Loupiotte, l'adjoint de Werbar. Il restait à distance respectueuse afin de ne pas interférer avec la réflexion de son supérieur. Et aussi à cause de l'odeur. Engoncé dans un imperméable gris trop long, dont les pans frôlaient le linoléum poussiéreux de la chambre, il attendait les conclusions de son chef.

Le meurtre avait été commis au bordel Le Tentencule, un clandé mal famé du quartier des Foulcettes. Les deux policiers y avaient été dépêchés en pleine nuit par leur hiérarchie hystérique. De fait, l'assassiné était une célébrité. Il s'agissait du zombie qui officiait au Grand Temple de Mortisse.

...

# Pandémonium City

Anne Goulard

...

Lorsqu'il daigna enfin accorder un regard à la fenêtre, ce fut pour adresser un rictus moqueur à son reflet prisonnier de ce paysage champêtre. Puis, il plongea la main dans sa veste pour en sortir une paire de lunettes composée d'une monture d'or et d'un double jeu de verres aux reflets irisés. En les mettant, Léopold acquit la capacité de voir à travers les illusions. Les collines riantes se transformèrent en taudis crasseux et délabrés, écrasés sous un ciel malsain. Des cheminées d'usines vomissaient leurs panaches fuligineux, alimentant les nuages sombres qui étouffaient la vie en dessous.

Ce lugubre panorama était, pour les natifs d'Elfirie, synonyme de disgrâce. Dans les mesures de part et d'autre du chemin de fer s'entassaient tous les bannis du royaume, ainsi que les humains attirés par leurs pouvoirs déclinants.

— Bienvenue à Pandémonium City, murmura le voyageur.

Il contemplait ces faubourgs sordides, quand une vision plus intéressante se refléta dans la vitre. Il eut à peine le temps de se retourner pour apercevoir la sublime jeune femme qui traversait le wagon.

...

# Quinte Flush

Richard Mesplède

...

Gonçalves avait fui le Colorado dès que sa tête y avait été mise à prix. Quel effet cela lui avait-il fait de trouver l'avis de recherche placardé sur toutes les palissades de Boulder ? On lui avait souvent posé cette question. Question à laquelle il connaissait deux réponses, et les deux se valaient : la première s'adressait à la plupart des curieux dont le défaut était de ne pas tenir leur langue, et consistait en une balle bien logée entre les yeux. La façon très personnelle de Jésus de mettre un point final à la discussion. La deuxième était simplement : « Aucun ». Cela ne lui faisait strictement aucun effet de voir son faciès placardé çà et là sur les palissades. Aucun, excepté bien sûr un désir soudain de partir en voyage. Très loin. « Jésus Gonçalves, recherché pour attaque à main armée, 1000 \$ » ! Sa grosse face bouffie et mal rasée, son regard noir que cachait un sombrero bien usé, un mégot de cigarillo collé au coin des lèvres, le tout gribouillé à la va-vite, certes, mais trop identifiable pour qu'il prenne le risque de s'attarder un jour de plus à quelques kilomètres de la banque qu'il avait braquée... Une banque de laquelle il était reparti avec un butin plus que minable : deux dollars et quarante-six cents, car c'est tout ce que contenait le coffre-fort...

...

# Samba Luna

Ombeline Duprat

...

— Mmh... Chéri, tu es réveillé ?

Je me redressai précipitamment et posai mon regard sur la créature qui se tenait à mes côtés.

Le drap recouvrait à peine le haut de son genou et elle me dévisageait avec une telle expression fauve dans le regard que je ne savais plus si j'avais affaire à une femme ou à un animal.

Elle était comme je l'avais imaginée : Une peau lisse et satinée, presque dorée à la lueur de la lampe de chevet. Des seins ronds et altiers dont les tétons noirs se voyaient cernés d'une aréole ocre presque rosée.

Mes yeux se posèrent ensuite sur son ventre, dévalant ces collines de muscles et de chairs ambrés me menant dans une prairie noire délimitée. Le vallon profond et odorant plongeait dans une cascade dont j'allais m'abreuver goulûment.

Elle me fixait avec une certaine instance alors que je sentais ses ongles s'enfoncer dans le creux de mes reins.

— O meu amor ! Viens me rejoindre sous les draps, dit-elle en rabattant le linge jusque sous son menton d'un air mutin. Puis elle baissa l'intensité lumineuse de l'halogène qui nous tenait lieu de lampe de chevet.

...



# Un homme fort

Cyril Carau

...

» L'affaire ne devait pas poser de problème. Avec trois de ses amis – « on » les avait bien rencardés – il leur suffisait d'assommer le gardien, d'entrer dans l'entrepôt et de s'emparer d'une caisse précise. Sauf qu'il n'y avait pas de caisse, mais une bande rivale, dans le hangar en question. Quatre contre dix, tous armés de batte de baseball, tandis que John-Philip et ses potes n'avaient qu'une matraque, et leurs poings. Mais cela ne s'arrêtait pas là. S'ils s'en sortaient vivants, il leur faudrait expliquer que le contenu de la caisse (là-dessus John-Philip a toujours été laconique) n'était pas en leur possession. Or, ils l'avaient déjà vendu à un certain Bill Scorpio Smith. Pas question de le rembourser, vu que le fric ils l'avaient claqué. Le danger ne venait pas de Scorpio – rien qu'un prête-nom – mais du véritable destinataire : Bugsy Siegel, Siegel le dingue, le tueur en chef de l'équipe de Charles Lucky Luciano, l'homme qui a créé le syndicat du crime des États-Unis. Ça c'était plus mariole ! pensait John-Philip en éclatant la tête d'un troisième gars avec la batte du premier qu'il avait crevé de ses mains.

» Très vite, on dénombra treize hommes à terre. Il n'en restait plus qu'un debout. Vois-tu, fils, John-Philip Fumegan était déjà un homme fort.

...

Sombres Rets

<http://sombres-rets.fr>

collection  
Nuits noires

SR

## Mystères et Mauvais Genres

une anthologie dirigée par Elie Darco

La porte se ferme, emprisonnant un pan de brume et l'odeur de la ville. Une silhouette s'avance entre les rayonnages, le pas vif, tous les sens aux aguets. Sa main glisse sur la tranche d'un livre dont elle se saisit avidement. Elle plonge entre les lignes à la rencontre...

... d'un inspecteur qui côtoie la mort de près,  
... de l'ambiance torride et dangereuse du Brésil,  
... d'un desperado acculé par des chasseurs de prime,  
... des lieux où règnent la folie, la hantise et le vice,  
... ou d'un fait divers à vous glacer les sangs.

À la croisée des genres, entre enquêtes policières, aventures surnaturelles et énigmes de la science-fiction, cette anthologie s'adresse à tous les amateurs de frissons et de mystères.

Illustration de Elie Darco

ISBN : 978-2-918265-04-7

Prix : 16 €



9 782918 265047

*Elie Darco a publié des nouvelles dans divers ouvrages et recueils. Elle préface ici une sélection de quinze récits noirs, drôles ou surprenants, dans lesquels l'étrange et le mystère se mêlent à des univers réalistes ou futuristes. Elle signe aussi deux couvertures alternatives reproduites à l'intérieur en noir et blanc.*